



BREVE COMMUNICATION SUR *CALITER* POUR LA CREA

L'association *Caliter* a pour objet unique la biodiversité, c'est-à-dire les espèces vivantes pluricellulaires, les associations qu'elles forment naturellement, les milieux où les unes et les autres évoluent, l'accent étant mis sur les plantes vasculaires et les arthropodes, en particulier les insectes.

Elle considère cet ensemble sous les trois aspects envisageables, celui de la recherche scientifique, celui de l'éducation et de l'instruction du public, celui de la conservation sociale de la nature. Trois aspects qu'elle aime et souhaite lier toutes les fois que c'est possible, notamment dans ses relations avec les pouvoirs publics locaux et territoriaux.

Elle propose concrètement deux types d'actions pour y parvenir: les actions qu'incarne la réalisation de grands projets et qui se développent dans la durée d'une part, et celles qui se déploient en prestations d'autre part.

Les grands projets aujourd'hui consistent:

- à créer un site de production de plantes indigènes et dans leur forme botanique;
- à créer un centre d'éveil, de sensibilisation, d'initiation et de formation à la nature en direction des publics les plus variés;
- à créer un salon sur le thème de la nature et du jardin, un salon dont la première fonction est de permettre à chacun d'apprendre et de la façon la plus pratique qui soit la gestion différenciée de l'espace vert ou du jardin; un événement destiné à se développer à terme en plusieurs autres points de l'Europe.

Les prestations complètent le dispositif dans quatre principales directions, à savoir:

- la réalisation d'inventaires de biodiversité, y compris et surtout d'entomologie;
- l'aménagement d'espaces verts, de jardins et autres « paysages de proximité » au profit de la biodiversité;
- pour les collectivités l'application à l'échelle communale ou intercommunale de l'*Agenda 21*, et l'étude de l'éventuel tracé de la *Trame Verte et Bleue* régionale susceptible de concerner ces collectivités;
- pour ces dernières mais aussi pour les entreprises et les particuliers toute une série de conseils, depuis la façon de jardiner « naturellement » jusqu'au diagnostic entomologique, qui visent à évaluer les risques de destruction sur un site convoité d'espèces vivantes de valeur -la question de fond étant de savoir si ces dernières peuvent être sacrifiées sans préjudice d'importance pour la vie des autres et de nous-mêmes en dehors de tout cahier des charges, voire de toute compensation- en passant par la révélation détaillée des « racines » identitaires de toute localité ou de tout « pays ».

Vingt-cinq groupements d'insectes ont été identifiés sur l'*Hippodrome des Bruyères de Rouen*. Cette sélection résulte de l'observation des espèces sur le site, beaucoup s'excluant les unes les autres comme le font à une plus vaste échelle, par exemple nationale ou continentale, les espèces vicariantes.

Dans un premier temps c'est d'une part la plus ou moins grande dépendance par

rapport à leur plante-hôte autant que le nombre de ces dernières chez les phytophiles, et c'est d'autre part la nécessaire réduction de la concurrence à sa plus faible expression chez les entomophiles, qu'ils soient prédateurs ou parasitoïdes, qui expliquent en partie la multiplicité des « groupements » objectifs constatés. Dans un second temps la répartition fine des insectes sur un site comme celui-ci va découler de la subtile conjugaison des strates végétales et de leur exposition, de leur hauteur et de leur densité.

01-LA HAIE WHITIUS ET SA BANDE ENHERBEE

Ce premier groupement d'insectes, cette première « entomocénose » vit sur le biotope qui regroupe la haie parallèle à la Rue de la Pelouse et la bande enherbée présente devant elle.

Il héberge comme plantes significatives quelques ligneux du genre *Platanus*, *Ligustrum vulgare*, et, parmi les herbes, *Lamium album*, *Lamium purpureum*, *Lunaria rediviva* et *Sisymbrium officinale*.

Le nom du groupement vient non pas d'un insecte mais d'un autre arthropode, d'un Arachnide tout petit de l'ordre des Pseudoscorpions, *Whitius hispanus*, espèce prédatrice de petits insectes, exclusive à ce biotope et nouvelle pour toute la France d'Oil, haute Haute-Normandie comprise. Mark Judson, arachnologue au *Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris*, en a assuré l'identification; les captures faites de cet arthropode sur *l'Hippodrome* sont conservées dans les collections nationales.

02-L'ESPACE EMPIS

Cette deuxième entomocénose vit sur le biotope situé entre les propriétés adossées à la Rue de la Pelouse et la Haie Whitius.

Sur le plan végétal il héberge à titre significatif *Persicaria maculosa*, *Medicago arabica*, *Euphorbia helioscopia*, *Rumex acetosa*, *Veronica persica*, *Ranunculus ficaria* et une espèce à fleurs rose pourpré du genre *Oxalis*.

Le nom de ce groupement vient d'une « mouche » plutôt allongée et pourvue d'une trompe buccale, *Empis tessellata*, très localisée puisque rencontrée sur cette seule partie du site.

03-L'OREE DU POMPILE

Cette troisième entomocénose correspond au microtope très étroit de terre sèche et pulvérulente qui longe un mur de privé de la Rue de la Pelouse.

Aucune plante le caractérise: la terre sablonneuse nue domine largement.

Le nom de ce microtope vient d'un Hyménoptère Aculéate de la famille des Pompilides, lequel le fréquente électivement pour y forer les nids où il loge pour sa descendance des araignées paralysées.

04-L'ESPACE DORYTOME

Cette quatrième entomocénose vit sur le biotope qui recouvre l'essentiel de l'angle sottévillais du site, une partie se situant au dos des dernières propriétés de la Rue de la Pelouse et l'autre se déployant parallèlement à la Rue du Madrillet. Sur le plan végétal il abrite significativement quelques ligneux du genre *Populus*, et, parmi les herbes, *Onopordum acanthium*, *Chelidonium majus*, *Allium vineale* et *Lamium purpureum*.

Le nom du groupement vient d'un petit charançon doté d'un rostre buccal tout fin et très allongé, *Dorytomus longimanus*, associé aux peupliers et à leurs bourgeons à l'état larvaire.

05-LES GRUMES DU MINTHO

Cette cinquième entomocénose fréquente, pour différentes raisons selon les espèces, les bois morts et encore suffisamment secs, comme les grumes allongées de l'Espace Dorytome.

Le nom du groupement vient d'un Diptère de la famille des Tachinides, *Mintho praeceps*, aperçu sur ces seules pièces de bois qu'il arpente au moyen d'une marche très particulière; l'insecte vit en parasitoïde aux dépens d'autres insectes dont il régule les populations.

06-LE FOSSE DU FOURMILION

Cette sixième entomocénose a colonisé, là encore pour différentes raisons selon les espèces, le fond et les déclivités des fossés longeant une partie du secteur sottévillais de la Rue du Madrillet.

Le nom du groupement vient d'un joli et grand fourmilion, *Formicaleo nostras*, où plutôt de ses larves, lesquelles, profitant des possibilités que le milieu leur offre de creuser leurs entonnoirs à l'abri de la pluie, y ont élu domicile et semble-t-il de façon exclusive sur le site.

07-LA HAIE CALLAJOPPE ET SON OURLET

Cette septième entomocénose habite la haie et son ourlet parallèles à la Rue du Madrillet.

Les plantes les plus significatives sont, d'un point de vue ligneux, *Crataegus monogyna*, *Acer platanoides*, *Acer monspesullanum*, *Cornus sanguinea* et *Euonymus europaeus*, d'un point de vue herbacé, *Ornithogalum umbellatum*, *Alliaria petiolata*, *Glechoma hederacea*, *Anthriscus sylvestris*, *Lamium album*, *Vicia sepium*, *Myosotis arvensis*

Le nom du groupement vient d'un bel et grand ichneumon, *Callajoppa cirrogaster*, un membre d'une famille de « térébrants » vivant tous à l'état larvaire dans le corps d'autres insectes dont il régule les populations. Takuma Yoshida, ichneumonologue Japonais, en a assuré l'identification.

08-L'ESPACE SELATOSOME

Cette huitième entomocénose s'observe sur un biotope en forme d'assez large couloir, parallèle à la Rue du Madrillet et étendu devant la Haie Callajoppe jusqu'au secteur des écuries.

Les plantes qui y sont présentes de façon significative sont surtout *Hypochaeris radicata*, *Crepis capillaris*, *Luzula campestris* et *Senecio jacobaea*.

Le nom du groupement vient du nom d'un Coléoptère Elatéride, d'un robuste « taupin » d'un joli bronzé cuivreux, habitant des régions sèches, calcaires ou sablonneuses, *Selatosomus latus*, qui à l'état larvaire se nourrit de racines de graminées.

09-L'ESPACE AGRIOTE

Cette neuvième entomocénose évolue sur le biotope coincé dans l'angle sud-oriental du site, côté stéphanaïs. Les écuries y étaient, ainsi que la partie orientale du large ourlet forestier servant de frontière méridionale à l'ensemble. Les plantes herbacées les plus significatives sont *Anthriscus sylvestris*, *Muscari atlanticum*, *Knautia arvensis* et *Valerianella carinata*, et sur le plan ligneux une espèce du genre *Tilia*.

Le nom du groupement vient d'une espèce de Coléoptère Elatéride, *Agriotes pilosellus*, dont les adultes visitent les ombelles de l'anthrisque.

10-L'ESPACE CERCOPE

Cette dixième entomocénose occupe une aire restreinte assurant une sorte de transition entre l'aire méridionale assez sombre et les aires très ensoleillées et souvent arides jouxtant la piste hippique.

Les plantes identitaires en sont *Trifolium pratense* et surtout *Vicia sativa*, au couvert hégémonique les années favorables.

Le nom du groupement vient de l'Homoptère *Cercopis sanguinolenta*, bel insecte sauteur, consommateur de sève d'herbacées et rare en Haute-Normandie. Il est présent dans deux entomocénoses sur le site.

11-L'ESPACE MELITTE

Cette onzième entomocénose occupe elle aussi une aire restreinte, dans le prolongement de l'Espace Agriote.

Les plantes significatives sont *Lotus corniculatus* et *Trifolium repens*, ce dernier y formant le plus beau peuplement de trèfles rampants de l'ensemble du site.

Le nom du groupement vient de l'Abeille *Melitta leporina*, précieuse spécialiste de la pollinisation de légumineuses, notamment et surtout du trèfle rampant.

12-L'ESPACE DIALICTE

Cette douzième entomocénose vit sur tout le secteur des anciennes tribunes. Les plantes les plus significatives du biotope sont, sur le plan ligneux, *Salix caprea* et *Buddleia davidii*, et sur le plan herbacé *Campanula rotundifolia*, *Leucanthemum vulgare*, *Glebionis segetum*, *Cirsium lanceolatum* et *Aster lanceolatus*.

Le nom de ce groupement vient du nom de genre de la plupart des petites Abeilles qui forment dans les parties les plus dégagées de magnifiques « bourgades », les femelles creusant leur propre nid les unes à côté des autres; ces Apoïdes pollinisent les fleurs les plus petites.

13-L'ESPACE ANDRENE

Cette treizième entomocénose habite l'aire prolongeant l'Espace Dialicte vers l'ouest, soit la petite zone du guichet, la haie de lauriers-cerises et son ourlet, l'assez large bande enherbée qui se déploie au sud de cette dernière en direction de l'Avenue des Canadiens.

Les plantes les plus significatives de cette aire sont du côté des ligneux des essences du genre *Acer*, *Sambucus nigra* et quelques rosacées du genre *Prunus*, et du côté herbacé *Geranium robertianum*, *Rubus fruticosus* et *Potentilla reptans*.

Le nom du groupement vient des Abeilles du genre *Andrena*, fréquentes au premier printemps et nombreuses à se reproduire dans ce secteur, lequel, parce qu'il correspond à la face méridionale de la haie de lauriers-cerises, parfaitement orientée est-ouest, est chaud très tôt dans l'année tout en restant durablement sec.

14-LE FOSSE DE L'OSMIE

Cette quatorzième entomocénose est essentiellement logée dans les inclinaisons latérales d'une large et longue entaille creusée dans l'Espace Andréne.

Une seule plante intéressante à signaler, et même très intéressante puisque c'est sa seule station sur le site, *Digitalis purpurea*. L'autre grand intérêt de cette « niche » est tout entier concentré dans les nids que les Abeilles sauvages, en particulier du genre *Osmia*, y aménagent chaque année.

15-LE TALUS DE LA METOPIE

Cette quinzième entomocénose vit sur le petit talus qui correspond à une brèche ouverte dans la haie isolant l'angle sud-ouest du reste du site.

Aucune plante intéressante à signaler là aussi: le grand intérêt de cette nouvelle niche réside dans l'affleurement d'une terre qui, parce qu'elle a la forme d'un haut talus bien orienté, est très exposée au soleil et donc très attractive pour les insectes en quête de terre sèche et d'aridité.

Le nom du groupement vient d'un Diptère de la famille des Sarcophagides, *Metopia leucocephala*, lequel est à cet endroit dépendant d'Hyménoptères fouisseurs dont il recherche les nids et régule les populations.

16-L'ESPACE MELANOTE ET SA HAIE

Cette seizième entomocénose occupe la haie brise-vent bordant l'Avenue des Canadiens et la large bande enherbée qui la précède.

Les plantes significatives sont *Hedera helix*, *Ulex europaeus*, *Veronica chamaedrys*, *Vicia sepium*, *Viola arvensis*, *Taraxacum officinale* et *Lamium purpureum*.

Le nom du groupement vient d'une espèce de Coléoptère Elatéride, *Melanotus niger*, un insecte de zones sablonneuses et en particulier de dunes littorales, et comme tel bel indicateur du caractère marin de notre département, et ce d'autant plus qu'il est rare dans les régions de l'intérieur.

17-LA BUTTE EURYDEME

Cette dix-septième entomocénose vit sur l'ourlet isolant l'anneau périphérique de la marge extérieure de la piste hippique.

Les plantes les plus significatives sont nombreuses; qu'il nous suffise de citer *Daucus carota*, *Raphanus raphanistrum*, *Medicago sativa*, *Myosotis hispida*, *Centaurea jacea*, *Cerastium fontanum*, *Fallopia convolvulus*, *Bryonia dioica*.

Le nom du groupement vient de deux Hémiptères Pentatomides, deux « punaises » du genre *Eurydema* qui dépendent très étroitement sur le site de la crucifère *Raphanus raphanistrum*, très présente sur cette butte.

18-L'ESPACE BERYTINE

Cette dix-huitième entomocénose colonise l'échancrure située dans l'angle sud-est, tout contre la piste des marges de laquelle elle accueille nombre de plantes parmi les plus xéro-thermophiles du site. Son couvert est merveilleusement lacunaire les bonnes années.

Et parmi ces dernières, à peu près toutes significatives, figurent, à titre d'exemples, *Lotus corniculatus*, *Medicago lupulina*, *Centaurea jacea*, *Tanacetum vulgare*, *Plantago coronopus*, *Berteroa incana*, *Petrorhagia prolifera* et trois espèces du genre *Trifolium*.

Le nom du groupement vient de deux autres Hémiptères, Bérytides ceux-ci, l'un vivant aux dépens des trèfles, l'autre aux dépens des luzernes.

19-L'ESPACE LEPTOGASTER

Cette dix-neuvième entomocénose vit dans le rectangle d'herbes le plus aride du *Champ de Courses* et qui est situé dans le prolongement vers l'ouest de l'Espace Bérytine, entre l'ourlet jouxtant la marge extérieure de la piste hippique et l'aire des anciennes tribunes.

Les plantes les plus significatives sont *Vulpia myuros*, *Reseda alba*, *Hypericum perforatum*, *Centaurea jacea*, *Lotus corniculatus*, *Ononis repens*, *Trifolium arvense*.

Le nom du groupement vient d'une « mouche » délicate, gracile, qui se nourrit d'insectes plus petits, capturés en volant entre les tiges éparses des herbes courtes et maigres qu'elle affectionne, *Leptogaster cylindrica*. Elle évolue exclusivement dans cet espace.

20-L'ESPACE ATRICAPILLAIRE

Cette vingtième entomocénose vit dans le couloir d'herbes abrité par le flanc nord de la volumineuse haie sempervirente de lauriers-cerises, dont l'orientation est-ouest permet à ces herbes de conserver presque toute l'année un minimum d'humidité et un faciès proche de la prairie sylvatique humide.

Les plantes les plus significatives sont *Agrostis stolonifera*, *Geranium molle*, *Achillea millefolium*, *Stellaria media*, *Capsella bursa-pastoris*.

Le nom du groupement provient de l'insecte du site qui caractérise le mieux ce type de milieu, auquel il est d'ailleurs exclusif, l'Asilide *Dioctria atricapilla*. Une jolie « mouche » là encore, allongée, prédatrice d'insectes plus petits.

21-LA SENTE COREMACERE ET SES HAIES

Cette vingt et unième entomocénose vit dans un biotope dont l'allée centrale couverte d'herbes et les deux haies latérales présentent une parenté, assez inattendue ici, avec l'allée sylvestre de la hêtraie-chênaie régionale dominante.

Les plantes les plus significatives sont *Holcus lanatus*, *Athyrium filix-Femina*, *Heracleum sphondylium*, *Arctium minus*, *Pteridium aquilinum* et *Urtica dioica*.

Le nom du groupement vient d'une « mouche » de lisière parmi les plus belles du site, le Diptère Sciomyzide *Coremacera marginata*, indicateur d'un minimum d'humidité et dont le régime alimentaire à l'état larvaire se compose de mollusques. Il vit sur l'*Hippodrome* exclusivement dans la mégaphorbiaie et les ourlets de cette sente.

22-L'ESPACE MANTE

Cette vingt-deuxième entomocénose habite une aire coincée entre la haie intérieure du biotope précédent et l'ourlet touchant la marge extérieure de la piste hippique.

Les plantes les plus significatives sont *Carduus crispus*, *Centaurea jacea*, *Senecio jacobaea*, *Hypericum perforatum* et *Achillea millefolium*.

Le nom du groupement vient d'un insecte Orthoptéroïde qui se rencontre exclusivement dans cet espace, *Mantis religiosa*. Il s'agit d'un prédateur d'arthropodes partageant avec lui les hautes herbes et les sous-arbrisseaux où il évolue discrètement, dissimulé dans la végétation.

23-L'ESPACE EUCHORTHIPPE

Cette vingt troisième entomocénose vit dans un milieu qui, bien qu'étant l'un des deux plus riches en plantes remarquables du *Champ de courses*, n'en est pas moins le plus difficile à vivre, ne serait-ce que parce que le sol lui-même manque très vite dès que l'on s'éloigne, ne fut-ce qu'un tout petit peu, de la butte voisine.

Les plantes remarquables sont entre autres *Leontodon saxatilis*, *Trifolium subterraneum*, *Crassula tillacea*, *Lotus corniculatus*, *Berteroa incana*, *Ononis repens*, *Armeria arenaria*, *Medicago lupulina*, *Petrorhagia prolifera*, *Tragopogon pratense*, *Origanum vulgare*, *Trifolium arvense*, *Galium verum*, *Conopodium majus*, *Plantago coronopus*, *Ornithopus perpusillus*, *Potentilla argentea* et *Silene vulgaris*.

Le nom du groupement vient de l'Orthoptère du groupe des criquets, *Euchorthippus declivus*, consommateur de petites feuilles fraîches et grand ami des sols ayant la capacité de se réchauffer vite et durablement, comme les pelouses écorchées auxquelles ressemble cet espace.

24-LA BUTTE OPSILIE

Cette vingt quatrième entomocénose occupe l'ourlet isolant les pelouses sportives de la marge intérieure de la piste hippique.

Il s'agit de l'autre plus grand milieu riche en plantes remarquables du site, car il est possible d'y observer par exemple *Salvia pratensis*, *Eryngium campestre*, *Achillea millefolium*, *Orobanche purpurea*, *Linaria vulgaris*, *Verbascum nigrum*, *Cirsium lanceolatum*, *Himantoglossum hirsinum*, *Echium vulgare*, *Papaver argemone*, *Chamerion angustifolium*, *Malva moschata*, *Scabiosa columbaria*, *Tanacetum vulgare*, *Plantago lanceolata*, *Centaurea jacea*, *Artemisia vulgaris*, *Reseda lutea*, *Origanum vulgare* et *Silene latifolia*.

Le nom du groupement vient d'un joli Coléoptère longicorne inféodé sur le site à la vipérine, *Opsilia coeruleascens*, dont la larve vit, en régulateur des peuplements de sa plante-hôte, au collet et dans la tige du végétal.

25-LA PISTE OXYBELE

Cette vingt cinquième entomocénose est étroitement groupée sur la piste d'une quarantaine de centimètres de large que les hommes dessinent en courant, à l'extérieur de la piste hippique, dans l'anneau lui-même.

Cette piste produit un long et fin ruban de terre nue tout à fait propice à la nidification d'un certain nombre d'Hyménoptères, parmi lesquels figure sur le site un Sphécoïde du genre *Oxybelus*, régulateur de populations de petits Diptères qu'il paralyse avant de les stocker dans ses nids pour sa descendance.

Philippe BERENGER-LEVEQUE Janvier 2014